

Lettres québécoises

L'avant-garde culturelle et littéraire des années 70 au Québec

Caroline Bayard

Number 43, Fall 1986

URI: id.erudit.org/iderudit/39529ac

[See table of contents](#)

Publisher(s)

ISSN 0382-084X (print)
1923-239X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Bayard, C. (1986). *L'avant-garde culturelle et littéraire des années 70 au Québec*. *Lettres québécoises*, (43), 74–75.

Tous droits réservés © Éditions Jumonville, 1986

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online. [<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>]



This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research. www.erudit.org

L'avant-garde culturelle et littéraire des années 70 au Québec

La collection d'essais publiée par les Cahiers du Département d'études littéraires de l'UQAM et intitulée *L'avant-garde culturelle et littéraire des années 70 au Québec*¹ vient de manière très appropriée combler un manque dans la réflexion critique portant sur une période et une problématique spécifiques. Ce cahier ne saurait évidemment prétendre — en 9 essais — à l'exhaustivité mais néanmoins il commence à explorer un terrain qui a été relativement négligé et qui — la distanciation aidant — devrait commencer à attirer l'attention des politicologues, des historiens, des analystes de pratiques signifiantes. C'est à Jacques Pelletier que revient le mérite d'avoir réussi à présenter la problématique centrale du recueil dans une introduction aussi concise que dense qui 1) se choisit des postulats de départ (définition de l'avant-garde / référence au maintenant célèbre numéro de la *Revue de l'Université Libre de Bruxelles* (1975) sur l'avant-garde, qui contient les importants essais de Weisberger, Marino et Szabolcsi sur ces développements); 2) trace le corpus qui constitue l'objet de cette recherche (les revues politiques, culturelles et littéraires), les oeuvres d'écrivains représentatifs, les productions de troupes de théâtre, de cinéastes engagés et finalement les réalisations de peintres et sculpteurs militants; 3) établit la problématique centrale de ce recueil: lire, analyser et expliquer ces productions à la lumière «de l'histoire plus générale de la formation sociale québécoise de la période», concept opératoire qui situe nettement ce projet dans le contexte d'un espace interdiscursif.

Le sujet était, on le voit, gigantesque, et espérer répondre à ces buts préalablement tracés dans l'espace de 200 pages était terriblement ambitieux. Disons qu'en tant que recueil ce volume constitue une importante base de départ et un poseur de jalons dont le besoin se faisait, depuis un certain temps déjà sentir, mais que pour répondre aux attentes soulevées dans ces pages il faudrait que ces critiques continuent à élaborer les réflexions entamées ici.

Quels sont les points forts du recueil? D'abord ses présupposés interdiscursifs, la capacité de ses participants à resituer leur sujet particulier dans le tissu social, la diachronie et les pulsions idéologiques qui ont constitué ses composantes, ses ressorts dynamiques. Deuxièmement la claire volonté de ne pas limiter cette enquête à des questions littéraires mais, suivant en cela les présupposés initiaux esquissés dans l'essai cité de Szabolcsi², de l'examiner à l'intérieur de paramètres analytiques historiques. L'ensemble est convaincant, attirant, stimulant mais laisse cependant le lecteur sur sa faim (surtout le lecteur qui s'intéresse aux développements littéraires inscrits dans cette problématique). Deux essais situent admirablement les courants idéologiques fonctionnant au Québec dans cette période: celui de Pierre Milot, «Généalogie du discours et des pratiques marxistes-léninistes au Québec», qui retrace l'imaginaire politique et les avatars d'une génération de militants d'extrême gauche, et celui de Jacques Pelletier qui examine attentivement la plus importante revue des années 70, *Stratégie*, dans «*Stratégie*: de l'analyse des pratiques signifiantes à la lutte idéologique». Le premier démarque son analyse du réductionnisme socio-économique et suggère

que la disparition du discours marxiste-léniniste au début des années 80 relève de procédés discursifs et de mécanismes symboliques et imaginaires dépassant la stricte et étroite analyse de classe ou la causalité socio-économique. Le deuxième scrute les développements à l'intérieur de la revue *Stratégie* (1972-1977) et finit par accorder à cette dernière le statut «d'indicateur révélateur, baromètre de ce qui bouge durant les années à l'intérieur desquelles sa trajectoire s'inscrit». Les fluctuations, les réalignements, les polémiques aussi (contre *Chroniques* en particulier) de la revue sont essentiels pour saisir les développements et les ruptures idéologiques de la dernière décennie. Jacques Pelletier ici aussi a l'appréciable mérite de cerner les problèmes avec clarté et finesse sans succomber aux tentations généralisatrices et simplificatrices ni à la lourdeur d'un académisme qui ambitionne la totalisation conceptuelle.

Les années 60 étaient par définition exclues de ce volume et il est dommage que l'espace ait manqué pour entamer la question de certaines généalogies idéologiques. C'est à Jules Duchastel que reviendra le privilège de cerner les développements contre-culturels de *Mainmise*, récapitulation dont il s'acquitte du reste avec habileté et à Claude Lizé d'examiner «l'Avant-garde théâtrale au Québec depuis 1960», excellent et bref essai qui du reste couvre autant les années 70 que la décennie qui les a précédées. Le champ du spectacle, de la poésie orale et surtout la contre-culture avaient évidemment leurs racines dans la décennie précédente. C'est ici que le recueil va un peu trop vite et ne prend pas le temps de récapituler ou de ré-examiner les couches discursives antérieures (*Québec underground*, vol. 1 & 2, 1973, de Yves Robillard, aurait mérité un rappel et peut-être même une brève ré-examination à la lumière de pré-supposés opératoires différents).



Il reste tout de même à louer l'à-propos de l'éditeur qui a exploré l'écriture de François Charron dans «l'Itinéraire de François Charron: des lendemains qui chantent au temps des incertitudes» et a choisi Joël Pourbaix pour analyser les textes de Paul Chamberland après 1974: «Paul Chamberland: la posture utopiste». Ces deux essais représentent un regard attentif et sagace sur les imaginaires de ces deux écritures.

Absents de ce recueil, mais on l'espère présents dans un prochain volume sont *la Nouvelle Barre du Jour*, *Cul Q*, *les Herbes Rouges*, les travaux de Nicole Brossard, de Philippe Haeck, d'André Beaudet, de Carole Massé, de Madeleine Gagnon, de Yolande Villemaire, de Claude Beausoleil. L'introduction de Jacques Pelletier (voir paragraphe I (3)) laissait espérer un examen critique qui serait allé dans ce sens, fût-ce partiellement, mais les restrictions spatiales et éditoriales en ont décidé autrement.

Finalement c'est «Peindre à gauche d'Esther Trépanier» qui va clôturer ce volume en reprenant la question de «l'histoire d'amour qui finit mal» entre l'avant-garde artistique et l'avant-garde politique et en cernant les complexes avatars de cette rencontre conjecturale dans les années 70.

Il nous reste à espérer qu'un cahier dédié à la textualité littéraire de ces années, «au châte de Mallarmé et au cigare de Brecht» pour reprendre l'heureuse formule de Philippe Haeck, nous sera prochainement offert, et ceci sans perdre l'acquis de la transdiscursivité si clairement établie ici. □

Caroline Bayard

1. *L'Avant-garde culturelle et littéraire des années 70 au Québec*, sous la direction de Jacques Pelletier, Université du Québec à Montréal, 1986, 194 p. (Cahier n° 5)
2. M. Szabolcsi, «Avant-garde, néo avant-garde, modernité: questions et suggestions», *Revue de l'Université libre de Bruxelles*, 1975, p. 38-63.



Sara Sage
Monique Bosco
132 pages 13,50\$

«Sara... incarne la révolte de la femme moderne, sa quête de liberté»

Jean-Claude Dussault,
La Presse 28 juin 1986.

«Sara Sage..., à travers le portrait émouvant d'une femme, parle de toutes les Sara de l'Histoire, de toutes celles qui ont courageusement exprimé un refus et défendu, à corps perdu, leur droit à l'autonomie.»

Stéphane Lépine,
Le Devoir 22 mars 1986.



Femmes imaginaires
Mieke Bal
288 pages 19,95\$

«L'auteur nous propose une lecture féminine critique des récits bibliques qui remet en question le rôle et la situation de la femme dans la Bible et la narratologie.»

Un livre qui peut se lire d'un trait ou par bribes, selon la volonté du lecteur.»

Guy Ferland,
Le Devoir 3 mai 1986.



Sédiments 1986
Textes réunis par Georges Leroux et Michel Van Schendel

272 pages 29,00\$

Une publication annuelle de travaux de réflexion et d'écriture au croisement de la philosophie et des sciences humaines.

Sédiments 1986: les rapports du texte et de l'institution, les mouvements de la pensée actuelle et des travaux d'écriture en cours.

Aux éditions MARCEL DIDIER Inc.
distribution Éditions Hurtubise HMH Ltée:



George Lamming et le destin des Caraïbes
Ambroise Kom
300 pages 21,00\$

Pour découvrir un des écrivains contemporains les plus importants des Antilles et sa vision du destin des Caraïbes.

Une étude pénétrante par un des jeunes spécialistes de la littérature négro-africaine.



La trace du somnambule: Maître Cornélius de Balzac
Gabriel Moyal
140 pages 11,00\$

Ainsi vous connaissez Balzac? Et Maître Cornélius?

Gabriel Moyal propose une relecture de ce conte et nous offre une découverte de «l'art et la manière» de l'auteur de la COMÉDIE HUMAINE.

éditions
hurtubise hmh
ltée

7360, boulevard Newman Ville LaSalle (Québec) H8N 1X2 Téléphone (514) 364 0323